

Solidarité. Parmi les réfugiés ukrainiens accueillis dans la Manche

Des enfants accueillis dans des classes de la Manche

PARMI les réfugiés arrivés dans le département de la Manche ces jours-ci, des enfants inévitablement, pour certains en âge d'être scolarisé. Mardi 15 mars, le ministre de l'Éducation nationale annonçait 800 enfants ukrainiens scolarisés en France. Dans la Manche, certains ont déjà pu rejoindre des classes dans le premier degré. Pour les plus grands, à scolariser dans le second degré, les dossiers étaient hier étudiés en commission départementale.

« On a l'expertise »

« Adressez-vous à l'établissement scolaire le plus proche », informe Sandrine Bodin, directrice académique des services de l'Éducation nationale de la Manche. « Le directeur ou la directrice de l'école va prendre contact avec la mairie qui va procéder à l'inscription de l'enfant. En collège ou lycée, les coordonnées et la situation sont remontées auprès des services de l'inspection académique et la situation va être examinée pour une affectation. Bien sûr, une fois que c'est fait, on met en place l'accompagnement pour élève allophone dont on a l'expertise. »

Les enfants sont pris en charge et accompagnés en tenant compte du contexte, de leur situation individuelle, un « cousu main » où l'on s'adapte. Même quand il ne parle pas français, un enfant sera, dans la plupart des cas, mieux en groupe, à l'école, avec des horaires et des camarades de classe. « Pour la plupart des enfants, un contexte familial, ordinaire, serein, avec des jeunes de leur âge, un peu insouciant, c'est la meilleure indication », pour les aider à aller de l'avant, avec des journées bien remplies et dans un parcours qui peut être un peu différent si nécessaire, en lien avec les familles.

Des coordonnateurs viennent en renfort des équipes enseignantes, avec un double rôle : aider les professeurs à adapter leurs cours et intervenir auprès des élèves pris à part pour leur enseigner le français. Ils sont organisés par pôles, au nombre de quatre pour le premier degré et de six pour le second degré dans la Manche, avec parfois plusieurs coordonnateurs itinérants par pôle.

G. L.



Des enfants dans un train au départ de Lviv le 3 mars dernier, dans l'ouest de l'Ukraine. AFP